

I – Le HAUT MOYEN ÂGE : ORIGINE du NOM DE BEAUTEVILLE

Couloir naturel entre les versants océanique et méditerranéen, le sillon Lauragais fut de tous temps lieu de passage et de vie. Les recherches archéologiques confirment l'occupation temporaire puis sédentaire du sol pendant la préhistoire.

L'âge du bronze nous laisse le nom d'un peuple : les Ligures ; viendront ensuite les Ibères, ensuite repoussés par les Celtes **Volques Tectosages** installés entre Narbonne et Toulouse et entre Pyrénées et Montagne Noire ; Tolosa est leur ville principale ; sous domination romaine ils seront nommés Tolosates. Du II^{ème} siècle avant JC au I^{er} siècle de notre ère correspond la véritable **romanisation** de la région, au cours de laquelle les romains s'avanceront et dépasseront le seuil du Lauragais. La conquête sera consolidée par la construction de la *Via Aquitania*, route commerciale passant ici par Eburomagus (Bram), Fines (hameau du Pesquiès?), Sostomagus (Castenaudary), Elusio (Montferrand), Badera (Baziège), ... Permettant la circulation de lourds charrois, outre leur ouverture sur le plan commercial, ces travaux apportèrent un assainissement par le drainage et le déboisement des zones marécageuses ainsi que la protection des régions traversées, permettant leur peuplement et leur mise en valeur agricole. Les éléments d'une nouvelle civilisation viennent ainsi peu à peu cohabiter avec celle des Volques Tectosages dont l'ancien pays est désormais compris dans la *Provincia Narbonensis*, la Narbonnaise, qui couvrait tout le sud-est de la Gaule. Grandes agglomérations urbaines et *villae* rurales mettant en valeur les meilleures terres offrent les aspects du nouveau cadre de développement.

Le Christianisme pénètre en Gaule dans les premiers siècles de notre ère et se développe.

En 380, il deviendra la religion officielle de l'Empire romain.

L'augmentation de la population et les défrichements multiplieront le nombre de lieux de culte. Les communautés sont réunies en assemblées ou églises (terme qui désignera plus tard le bâtiment de culte lui-même) avec à leur tête un évêque.

Toponymie :

Le latin va se mêler aux dialectes construits à partir des invasions successives, tout comme les occupations postérieures ajouteront leurs apports.

Le modèle d'agriculture romain est celui de grands domaines, à la fois résidentiels et agricoles, avec toutes leurs dépendances : les *villae*.

Le sens du mot évoluera pour désigner plus tard des centres de peuplement. Le mot *ville* y trouve bien-sûr son origine.

Mais noms de lieux du Lauragais comportant ce mot *ville* dateraient de l'époque des invasions qui mirent fin à l'Empire Romain, avec la pénétration de bandes wisigothes puis franques. L'inversion (*ville* en suffixe) signe en effet la mode germanique. Ces noms désigneraient des terres gallo-romaines réoccupées, ou des défrichements.

Le préfixe germanique Bald porte une idée de qualité guerrière : audacieux, hardi et donc Beauteville serait

le domaine de l'Audacieux, ou le domaine audacieux, hardi

Les possibles hypocristiques (modification affective d'un nom de personne) : Baud, Baude peuvent représenter également les sens romans de hardi, remuant, joyeux. (1) (2)



Même la beauté du site laisse béat, ce ne sont ni la spendeur ni le bonheur qui sont à l'origine du mot !

sur la carte de Cassini le nom est orthographié Beauteville, et sur celle de Jaillot, Vatteville ; toutes les orthographes seront déclinées au gré des documents : Bauteville, Botteville, ...

Le nom en occitan d'usage se prononce *Baoutévilo* et s'écrit Bautevila.

Les Wisigoths à la fin du Vème siècle vont occuper la plaine du Lauragais en fortifiant les hauteurs : *castrae* construits avec les matériaux trouvés sur place : bois, pierre calcaire, argile. Toulouse devient leur capitale ; ils se superposent à la population comme dirigeants, formant une aristocratie qui respecte et s'enrichit de la tradition gallo-romaine. Chrétiens, mais ariens, ils vont cependant se heurter au clergé catholique et favoriser de ce fait **l'invasion franque**. Clovis (baptisé vers l'an 500) va occuper Toulouse et sa région, traversant le Lauragais pour enfin échouer devant Carcassonne, les Wisigoths conservant ce qui correspond à l'actuel Languedoc-Roussillon : le "Lauragais" qui bien-sûr ne se nomme pas encore ainsi, devient zone frontière.

En 719, les envahisseurs **Maures** venant d'Espagne prennent la Narbonnaise puis traversant le Lauragais, vont assiéger Toulouse. De nombreuses batailles eurent lieu sur le trajet de l'ancienne voie romaine et nos régions vont de nouveau subir leurs ravages lors de leur reflux après la victoire de Charles Martel (732).

(1) Lucien ARIES - Les Noms de Lieux du Lauragais, dictionnaire ethymologique, toponymie lauragaise – publication de l'A.R.B.R.E - 2008

(2) Jacques ASTOR - Dictionnaire des Noms de Famille et de Lieux du Sud de la France – éd du Beffroi - 2002